

Dompierre-sur-Mer : l'eau en Aunis entre Sèvres et Charente



Guillaume Krabal présentant aux 140 participants de l'assemblée, l'approvisionnement en eau de la Charente-Maritime. © Crédit photo : Jean Luc Dupas

Par Noël Bély

Publié le 29/11/2024 à 16h32.

Il y a deux ans, un groupe de travail de l'Association d'histoire et de géographie en Pays d'Aunis s'était mis en place pour radiographier tous les cours d'eau de l'Aunis avec les bassins-versants et les étiers débouchant sur l'estran. L'association devait se pencher sur le sujet, pour simplement poser des questions qui interrogent l'avenir de l'Aunis, sans vouloir forcément y répondre... En a découlé le thème d'une réunion, « L'eau en Aunis entre Sèvres et Charente », animée par quatre conférenciers, le week-end des 16 et 17 novembre, à Dompierre.

La rencontre était introduite par Jean-Pierre Demezicq, ancien professeur d'histoire et de géographie, qui démontrait la formation de cette petite province par l'évolution des étiers et des petits ports de X^e au XVIII^e siècles. Guillaume Krabal, maire de Dompierre-sur-Mer et vice-président de la CdA en charge de l'approvisionnement en eau potable, venait ensuite démontrer toute la complexité du sujet. Après des siècles où les marais ont été bouchés, asséchés, urbanisés, l'heure est à la renaturation, au « reméandrage », au stockage de l'eau qui s'en va bêtement à la mer. Selon Guillaume Krabal, quantité et qualité sont aujourd'hui assurées (l'eau distribuée est plus saine qu'il y a 30 ans, dit-il). L'heure est aux économies...

La troisième conférence abordait la pluviométrie de l'Aunis avec Henri Bonnet, ingénieur agricole et agriculteur lui-même à Sainte-Soulle qui fait des relevés depuis 1971. Si la pluviométrie est très irrégulière, l'automne et l'hiver sont souvent excédentaires, alors que le printemps et surtout l'été sont déficitaires. Les nappes calcaires ne retiennent pas l'eau qui retourne à la mer.

La dernière conférence était assurée par Jean-Louis Hillairet, président du syndicat des marais d'Andilly, Charron, Longèves et administrateur de l'Unima qui expliquait la complexité du bassin-versant du Curé, seul fleuve de l'Aunis. Marc Jamain, de la société d'histoire d'Andilly concluait cette conférence en racontant l'histoire de l'écluse d'Andilly, sa construction, les interactions entre le Curé et le canal Marans-La Rochelle.